latitude assez grande pour pouvoir toujours varier nos leçons au bout de chaque période de trois ans, devant un auditoire qui ne varie pas, ou du moins qui ne varie qu'insensiblement. En effet, la règle nouvelle à laquelle nous sommes soumis, peut très-bien se concilier avec cette liberté d'allure qui nous semble essentielle à l'enseignement supérieur des lettres. Voici d'ailleurs, Messieurs, tout ce qu'elle nous prescrit, et, en conformité avec ses prescriptions, voici les sujets de nos cours de cette année.

Le professeur de littérature ancienne doit prendre le sujet de son enseignement, la première année, dans l'histoire de la littérature grecque, depuis son origine jusqu'au temps de Périclès, et dans la littérature latine, jusqu'au siècle d'Auguste; la deuxième année, dans les siècles de Périclès et d'Alexandre, et dans celui d'Auguste; la troisième, dans la période qui s'étend depuis Alexandre jusqu'à Justinien, et depuis Auguste jusqu'à la fin de l'empire d'occident.

Le professeur présentera donc dans le cours de cette année une histoire de la littérature grecque jusqu'au siècle de Périclès. Après des considérations générales sur l'origine, la religion et les mœurs des diverses populations de la Grèce, sur la langue grecque et ses dialectes, il travaillera à éclaircir la période des chœurs sacrés et des poètes législateurs. Passant ensuite à l'histoire de la poésie épique, il discutera la question homérique, et il achèvera la part de la littérature grecque par l'histoire des origines du théâtre jusqu'à Eschyle. Il exposera parallèlement, dans une de ses deux leçons, la période correspondante de la littérature latine. A l'histoire et à l'analyse, il joindra l'explication des textes les plus importants sous le rapport de la langue, de l'histoire et du goût.

Remarquez, Messieurs, que ni la lettre ni l'esprit du programme n'imposent au professeur d'embrasser également toutes les parties de son double et vaste sujet pour recommencer de la même manière cette même histoire, nécessairement fort abrégée, devant des auditeurs qui, l'ayant entendue trois ans auparavant, ne se soucieraient peut-être pas de l'entendre une seconde fois. Tout ce qu'on lui demande, c'est de prendre son sujet dans ces deux